



ABONNEMENTS... Trois mois... Six mois... Un an...

REDACTION et ADMINISTRATION : ROUBAIX, 146, Rue Saint-Jean, 146, ROUBAIX

ANNONCES... Les annonces sont reçues... ROUBAIX, 146, rue Saint-Jean, 146, ROUBAIX

Mercredi 1er Janvier nous commencerons la publication du célèbre roman d'ALEXANDRE DUMAS

Les Trois Mousquetaires

UNE IMPRESSION

Il y a bien longtemps que l'on a dit de la critique qu'elle est aisée et de l'art qu'il est difficile.

La route que parcouront les gouvernants quels qu'ils soient, est semée de pièges où ils risquent à tout moment de se casser le cou.

Telle est, tout au moins, l'impression que l'on recueille en suivant attentivement les débats de la Chambre.

Une autre impression qui se dégage de la politique présente, c'est que nous avons tout de même fait un pas dans une voie autrefois hérissée de barrières.

Je ne prétends point, soit dit en passant, que nous ayons franchi une bien grande étape et que nous soyons par là au bout du gouvernement, à la veille de la réalisation.

Je tiens seulement à noter que nous ne nous heurtons plus à des résistances de parti pris et qu'on nous a laissé tout au moins la liberté de l'action.

De l'or, du pognon, du platre, de la braie, du quibus... Jules de GASTYNE

DEUXIEME PARTIE... De l'or, du pognon, du platre, de la braie, du quibus...

nous ne regrettons pas d'avoir balayé Méline et sa conservatrice cabale. J'étais l'autre jour à la Bourse du travail de Paris.

Clovis HUGUES.

A ROUBAIX M. Motte se fâche...

J'ai reçu la lettre suivante... Monsieur SIAUVE-EVAUSY.

Voltaire article de ce matin n'est qu'un tissu grossier d'invectives... Eugène MOTTE, Député de Roubaix

Je sais trop ce que l'on doit à un adversaire en train de patager dans sa propre mélasse... G SIAUVE-EVAUSY

« Votre prose, dit M. Motte, est généralement de meilleur ton et d'allure moins vulgaire... »

« Mais qu'ai-je donc fait pour mériter la sommation respectueuse que M. Motte m'adresse ? »

« Je n'étais pas à la Chambre ce jour-là... »

« Je n'étais pas à la Chambre ce jour-là... »

« Je n'étais pas à la Chambre ce jour-là... »

Les paroles de M. de Baudry d'Asson, sa protestation réitérée, sont consignées dans le même numéro du « Journal Officiel » qui porte au dépeuplement du scrutin :

Nombre des votants... 509 Majorité absolue... 255 Pour l'adoption... 221 Contre... 288

M. Motte n'a pas eu un mot de protestation contre l'honorable indignation de M. de Baudry d'Asson.

M. Motte n'a même pas la ressource de pouvoir présenter quelques excuses.

Maintenant, la parole va être aux électeurs. Ils jugeront. Et je prie M. Eugène Motte de croire que les regrets qu'il m'exprime sont le mien.

Les élections de Roubaix

Le Préfet a fait savoir à la municipalité simple et comme à l'Union Sociale et Patriotique que les électeurs de Roubaix sont convoqués pour le 19 janvier prochain.

Cette spéculation malhonnête sera sans effet utile. Elle n'empêchera pas nos adversaires d'être battus et leur échec n'en sera que plus déshonorant.

Grosses Fortunes

Pour une belle partie, c'est une belle partie ! Je parle d'une partie de baccara qui a eu lieu au Jockey-Club de Vienne.

Ces phrases du Parisien finissant par se heurter presque à un jeune homme qui regardait d'un air curieux.

« Cher monsieur, Barrois... »

« Mon mari est en Belgique. Je suis seule... »

« Tu n'es pas d'Orléans ? »

« Tu n'es pas d'Orléans ? »

« Tu n'es pas d'Orléans ? »

le comte Potocki. Il avait la guigne ; pour se faire, il joua quinze ou double. A la fin, perdait 3.000.000 couronnes.

« Je ne plains pas ces joueurs-là. J'ose écrire pourtant que je les regarde avec un intérêt passionné, parce que mieux qu'un autre on produit les attraits de l'immortalité des grosses fortunes.

« Je ne plains pas ces joueurs-là. J'ose écrire pourtant que je les regarde avec un intérêt passionné, parce que mieux qu'un autre on produit les attraits de l'immortalité des grosses fortunes.

« Je ne plains pas ces joueurs-là. J'ose écrire pourtant que je les regarde avec un intérêt passionné, parce que mieux qu'un autre on produit les attraits de l'immortalité des grosses fortunes.

LE TRIBUT

Le ministre du commerce vient, comme nous l'avons annoncé, d'adresser au président de la République son rapport sur l'application de la loi du 12 juin 1893.

« La proportion n'est que de 64 pour cent. De quoi les ouvriers se plaignent-ils ? »

« Quarante-cinq mille d'entre eux sont tombés du haut d'une échelle, d'un échafaudage, dans des excavations, trente-six mille ont été pris sous les éboulements ou blessés par la chute de différents objets.

« Combien de mètres, d'épouses, d'enfants, ont souffert après les avoir écoulés, que le plus souvent, laissent le travailleur aux prises avec la misère ou le mettent infirme, dans l'impossibilité de travailler ? »

« Une couronne de comtesse passée dans un G... »

« Une couronne de comtesse passée dans un G... »

« Une couronne de comtesse passée dans un G... »

« Une couronne de comtesse passée dans un G... »

« Une couronne de comtesse passée dans un G... »

« Une couronne de comtesse passée dans un G... »

« Une couronne de comtesse passée dans un G... »

c'est là une des conséquences inévitables du progrès mécanique, de l'extension industrielle d'un pays.

« Un éminent professeur de Londres a raconté dernièrement à ses élèves une histoire fort édifiante qui s'est passée dans les mieux organisés des républicains, celle des fourmis.

L'ALCOOLISME ET LES FOURMIS

« Un éminent professeur de Londres a raconté dernièrement à ses élèves une histoire fort édifiante qui s'est passée dans les mieux organisés des républicains, celle des fourmis.

« Tous les ans, le budget de la France enfle démesurément. Combien d'économies cependant seraient réalisées si on mettait un terme aux gaspillages stupides ! »

Gaspillage

Tous les ans, le budget de la France enfle démesurément. Combien d'économies cependant seraient réalisées si on mettait un terme aux gaspillages stupides !

Cà et Là

« La « Société coloniale allemande » a conçu le projet de créer dans l'Afrique orientale allemande un corps de troupe monté sur des chameaux.

« Les premiers viennent de prendre part à la première fois à l'élection du conseil communal de Krismanin. Cet essai n'a pas été heureux dans l'ensemble, car la majorité est devenue de libéraux conservateurs.

UNE LETTRE ANONYME

Paris, 27 décembre. M. Carpin, commissaire de police du quartier de Clignancourt, a reçu, ce matin, une lettre anonyme dont voici le texte.

« Monsieur le commissaire, Ayant appris par la voie des journaux l'ignominieux crime de la cour de Chartres vient de commettre un condamné à mort, je me permets de vous adresser, par votre intermédiaire, mes vives condoléances et mes sincères regrets.

« Monsieur le commissaire, Ayant appris par la voie des journaux l'ignominieux crime de la cour de Chartres vient de commettre un condamné à mort, je me permets de vous adresser, par votre intermédiaire, mes vives condoléances et mes sincères regrets.

« Monsieur le commissaire, Ayant appris par la voie des journaux l'ignominieux crime de la cour de Chartres vient de commettre un condamné à mort, je me permets de vous adresser, par votre intermédiaire, mes vives condoléances et mes sincères regrets.

« Monsieur le commissaire, Ayant appris par la voie des journaux l'ignominieux crime de la cour de Chartres vient de commettre un condamné à mort, je me permets de vous adresser, par votre intermédiaire, mes vives condoléances et mes sincères regrets.

« Monsieur le commissaire, Ayant appris par la voie des journaux l'ignominieux crime de la cour de Chartres vient de commettre un condamné à mort, je me permets de vous adresser, par votre intermédiaire, mes vives condoléances et mes sincères regrets.

« Monsieur le commissaire, Ayant appris par la voie des journaux l'ignominieux crime de la cour de Chartres vient de commettre un condamné à mort, je me permets de vous adresser, par votre intermédiaire, mes vives condoléances et mes sincères regrets.

NOS DÉPÊCHES

CONSEIL DES MINISTRES

Paris, 27 décembre. — Les ministres se sont réunis ce matin, en Conseil, à l'Élysée, sous la présidence de M. Loubet.

La Guerre Sud-Africaine

La victoire de Dewet. — Quatre compagnies d'infanterie et une batterie d'artillerie anéanties. — L'impression en Angleterre.

DÉSASTRE ANGLAIS

London, 27 décembre. — Dans les milieux militaires de Londres on affirme que le désastre signalé par la dernière dépêche de lord Kitchener a dû être complet.

Gaspillage

Tous les ans, le budget de la France enfle démesurément. Combien d'économies cependant seraient réalisées si on mettait un terme aux gaspillages stupides !

Cà et Là

« La « Société coloniale allemande » a conçu le projet de créer dans l'Afrique orientale allemande un corps de troupe monté sur des chameaux.

LE CRIME DE CORANCEZ

Paris, 27 décembre. M. Carpin, commissaire de police du quartier de Clignancourt, a reçu, ce matin, une lettre anonyme dont voici le texte.

« Monsieur le commissaire, Ayant appris par la voie des journaux l'ignominieux crime de la cour de Chartres vient de commettre un condamné à mort, je me permets de vous adresser, par votre intermédiaire, mes vives condoléances et mes sincères regrets.

« Monsieur le commissaire, Ayant appris par la voie des journaux l'ignominieux crime de la cour de Chartres vient de commettre un condamné à mort, je me permets de vous adresser, par votre intermédiaire, mes vives condoléances et mes sincères regrets.

« Monsieur le commissaire, Ayant appris par la voie des journaux l'ignominieux crime de la cour de Chartres vient de commettre un condamné à mort, je me permets de vous adresser, par votre intermédiaire, mes vives condoléances et mes sincères regrets.

« Monsieur le commissaire, Ayant appris par la voie des journaux l'ignominieux crime de la cour de Chartres vient de commettre un condamné à mort, je me permets de vous adresser, par votre intermédiaire, mes vives condoléances et mes sincères regrets.

« Monsieur le commissaire, Ayant appris par la voie des journaux l'ignominieux crime de la cour de Chartres vient de commettre un condamné à mort, je me permets de vous adresser, par votre intermédiaire, mes vives condoléances et mes sincères regrets.

« Monsieur le commissaire, Ayant appris par la voie des journaux l'ignominieux crime de la cour de Chartres vient de commettre un condamné à mort, je me permets de vous adresser, par votre intermédiaire, mes vives condoléances et mes sincères regrets.

« Monsieur le commissaire, Ayant appris par la voie des journaux l'ignominieux crime de la cour de Chartres vient de commettre un condamné à mort, je me permets de vous adresser, par votre intermédiaire, mes vives condoléances et mes sincères regrets.